**Et un jour une femme.**

**Florent Pagny.**

Fmaj7 – G /G/F# – Em7 – Dm

Fmaj7 – G – Am – Am

Tout le long du morceau !

D'avoir passé des nuits blanches à rêver

Ce que les contes de fées vous laissent imaginer

D'avoir perdu son enfance dans la rue

Des illusions déçues, passer inaperçu

 D'être tombé plus bas que la poussière

 Et à la Terre entière, en vouloir puis se taire

 D'avoir laissé jusqu'à sa dignité

 Sans plus rien demander, qu'on vienne vous achever

Et un jour une femme, dont le regard vous frôle

Vous porte sur ses épaules, comme elle porte le monde

Et jusqu'à bout de force, recouvre de son écorce

Vos plaies les plus profondes.

 Puis un jour une femme

 Met sa main dans la votre

 Pour vous parler d'un autre

 Parce qu'elle porte le monde

 Et jusqu'au bout d'elle-même

 Vous prouve qu'elle vous aime

 Par l'amour qu'elle inonde

 Jour après jour vous redonne confiance

 De toute sa patience

 Vous remet debout

 Trouver en soi un avenir peut-être

 Et surtout l'envie d'être

 Ce qu'elle attend de vous

Et un jour une femme, dont le regard vous frôle

Vous porte sur ses épaules, comme elle porte le monde

Et jusqu'à bout de force, recouvre de son écorce

Vos plaies les plus profondes.

 Puis un jour une femme

 Met sa main dans la votre

 Pour vous parler d'un autre

 Parce qu'elle porte le monde

 Et jusqu'au bout d'elle-même

 Vous prouve qu'elle vous aime

 Par l'amour qu'elle inonde

 Et un jour cette femme

 Dont le regard vous touche

 Porte jusqu'à sa bouche

 Le front d'un petit monde

 Et jusqu'au bout de soi

 Lui donne tout ce qu'elle a

 Chaque pas chaque seconde

 Et jusqu'au bout du monde

 Jusqu'au bout du monde

 Parce qu'elle porte le monde